

Il se passe à Montmagny un événement qui fera verser des larmes à tous les Bayard futurs. Théosphore Fournier, ce brave incomparable, qui se bat toujours et ne *gauche* jamais, a succombé dans un quatrième combat à outrance contre le docteur Beauhien sur les hustings de Montmagny. O liberté ! que deviendront tes héros après cette funeste débandade !

Pour surcroît de choses merveilleuses, un autre homme qui passe pour formidable et que l'on surnomme exprès *Petit terrible*, lutte comme un petit épagé contre l'avocat Dunkin, qui cherche à mettre le pauvre petit à la poste du comté de Drummond et Arthabaska.

Toutes ces nouvelles-là ne sont encore que des farces, si on les compare à ce qui se passe à Québec depuis une semaine. On dit que les électeurs irlandais viennent rompre les os à tous les canadiens de la ville et de la banlieue, et qu'il ne se passe pas de soirée sans qu'il y ait dans les rues plusieurs *pourparlers* à coups de bâtons que ces messieurs distribuent *gratuits* aux passans canadiens qui ne leur parlent pas. Ces nobles chevaliers de la bâtonnade vont, dit-on, mettre fin à leur exercice ridicule, car il n'est pas possible de frotter ainsi la *bosse occipitale* aux canadiens-français sans que le bal ne finisse au désavantage de ceux qui l'ont commencé à leurs propres frais.

LES AFFAIRES AU COMTÉ DE CHAMPLAIN.

Nous avons à enregistrer une nouvelle des plus fâcheuses. Le comté de Champlain avait pour représentant M. Tōma Marche-t-il-donc, de diplomatique mémoire, et le comté de Champlain va probablement perdre ce grand homme. Quel vide dans notre parlement s'il en sort ! pour le comté de Champlain quelle douleur !

M. Marche-t-il-donc était un représentant bonasse ; quand il parlait en chambre, on jugeait de suite qu'il n'était pas académicien. Il mourra très probablement sans l'être. Ses discours et ses remontrances à M. l'Orateur s'appuyaient ordinairement sur des clefs comme un morceau de musique ; et parmi ces clefs les *car enfin*, les *quoiqu'il en soit* et bien d'autres encore étaient en haute estime et composaient le menu de papa Marche-t-il-donc.

Papa Marche-t-il-donc avait appris pendant sa jeunesse à lire couramment, mais, à dire le vrai, il ne sait pas bien lire. Le comté de Champlain, heureusement pour lui, l'avait élu sans s'apercevoir de son ignorance ; mais les électeurs de ce comté, malheureusement pour lui, commencent à s'apercevoir aujourd'hui que les vides de ce cher honnête sont d'une profondeur incommensurable.

À la vérité, papa Marche-t-il-donc est un individu respectable du comté de Champlain, mais cela ne fait rien à l'affaire de son ameublement intellectuel et de son savoir politique. On peut être homme respectable, savoir lire couramment ou à peu près et, nonobstant ces avantages, ne pas être aussi fûté que bien d'autres.

Tel était M. Marche-t-il-donc, le député du comté de Champlain, et cela suffit pour montrer que le susdit représentant étant ainsi, n'était pas du tout comme un autre.

Nous ne savons pendant combien d'années ce représentant inimitable a honoré l'enceinte parlementaire de sa continuelle présence ; mais ce que